

## Mêlées, plaquages et bobos: «Le rugby est un sport de combat collectif» - 31/10/2015 11:07:34

La Coupe du monde de rugby touche à sa fin. Elle a été marquée par de nombreuses blessures. Le Dr Jean-François Kaux, médecin de l'équipe nationale et spécialiste en médecine physique et traumatologie du sport du CHU de Liège, nous fournit quelques explications.



Les jeunes sont de plus en plus nombreux à le pratiquer, la Coupe du monde a été suivie par de très nombreux téléspectateurs et tout le monde reste fasciné par les fameux «haka» néo-zélandais. Le rugby, incontestablement, est toujours plus populaire.

«C'est un phénomène qui est fort marqué en Belgique, parce que le rugby n'était pas encore très répandu. Nous bénéficions notamment de notre proximité avec la France. Le rugby à 7 est pour sa part intégré aux JO de Rio. Une tendance se dessine», explique le Dr Jean-François Kaux, qui perçoit ce regain d'intérêt, puisqu'il est l'un des médecins qui encadrent les Diables noirs, notre équipe nationale de rugby. Il est aussi le médecin référent du centre de formation des élites francophones de rugby (Ligue Belge Francophone de Rugby), au Sart Tilman.

Le rugby, le Dr Jean-François Kaux le connaît donc bien. De même que les blessures qui accompagnent ce sport particulièrement viril. C'est que les blessures sont nombreuses, surtout dans le cadre de la Coupe du monde 2015, qui a vu un nombre de sportifs particulièrement important quitter le terrain. D'aucuns ont qualifié la compétition «d'hécatombe»...

**Dr Jean-François Kaux, on considère souvent le rugby comme un sport plus fair-play et plus positif que le football, par exemple. Mais il est quand même particulièrement rude, non?**

Clairement, le rugby est un sport de combat, mais de combat collectif. Le principe consiste à s'emparer du ballon, de traverser les lignes adverses et d'aller le déposer derrière la ligne d'en-but. Les contacts sont rudes et les blessures sont fréquentes.

Le rugby est un sport de combat, certes, mais qui est extrêmement réglementé, surtout depuis la professionnalisation du sport il y a une vingtaine d'années. L'IRB (International Rugby Board) a pris des mesures assez strictes.

Les mêlées, par exemple, ont été adaptées. Elles s'effectuent de manière réglementée, en trois temps. Avant, il n'était pas tellement rare d'avoir des accidents au niveau de la colonne cervicale, qui pouvaient entraîner la tétraplégie, voire la mort. C'est beaucoup moins le cas aujourd'hui. Les règles

du plaquage ont aussi évolué: le plaquage dit «cathédrale» est actuellement prohibé car potentiellement dangereux.

### **Les lésions cervicales constituent le risque principal?**

En tout cas, ce sont les lésions dont les conséquences sont les plus graves. Une lésion cervicale peut impliquer une lésion de moelle épinière pouvant conduire à la tétraplégie, voire, si la lésion est haute, à l'impossibilité de respirer sans aide mécanique, donc avoir des conséquences vitales.

### **Ces accidents sont donc plus rares à présent?**

Oui, mais l'avènement du professionnalisme a mené à des modifications morphologiques des rugbymen. Le gabarit moyen des sportifs a évolué: ils sont plus grands, plus costauds et plus puissants. Du coup, les impacts sont plus rudes, plus violents. Les risques, ce sont les ruptures ligamentaires, les luxations de l'épaule, les déchirures musculaires, etc. Il ne faut pas oublier les commotions, qui sont nombreuses et qui sont longtemps encore négligées, malgré que l'IRB ait adapté son règlement. Il existe désormais protocoles standardisés pour protéger le sportif commotionné.

### **Cette évolution du gabarit des joueurs explique-t-elle le nombre très important de blessés lors de la Coupe du monde 2015?**

En partie. Une autre explication est la différence de niveau entre les équipes. Lorsque deux équipes de niveaux similaires s'affrontent, le nombre de blessés est souvent plus limité. Par contre, une équipe plus faible face au top niveau va encaisser les coups. D'ailleurs, il y a eu beaucoup plus de blessés au début de la compétition. On a beau être en Coupe du monde, d'importantes différences de niveau existent.

### **On parle de blessures, de chocs, de lésions. Mais le rugby ne reste-t-il pas un sport à conseiller?**

C'est un sport collectif, vraiment. Chacun a son importance dans l'équipe. Et il convient à tous les gabarits, qui y trouveront leur place. Même les "petits costauds", si vous me permettez l'expression, ont leur place dans le rugby. Le rugby est donc intégrateur.

Ce sport défend aussi des valeurs d'entraide, de fair-play et de respect. Lorsqu'un arbitre prend une décision, tout le monde la respecte, personne ne rouspète... ce qui n'est pas forcément le cas du football, par exemple.

Benjamin HERMANN (L'Avenir)